LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

L'art le plus pop ?

Par Kader Bakou

Des pièces théâtrales durent et les mêmes comédiens y jouent durant des années. Comment arrivent-ils à éviter la lassitude ? Un des comédiens du spectacle *Les folies berbères*, Hichem Mesbah, nous a répondu que c'est le public, chaque fois différent, qui «crée la différence». En outre, un public nombreux et qui réagit positivement au spectacle crée une stimulation et une motivation supplémentaire qui fait disparaître toute trace de fatigue. Une preuve supplémentaire que le théâtre est certainement le plus «populaire» parmi les arts.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

AUDIOVISUEL

La Télévision algérienne lance un appel à projets pour pourvoir à une partie des grilles de programmes

L'Etablissement public de télévision (EPTV) a lancé à l'intention des producteurs audiovisuels nationaux, publics et privés, un appel à projets en vue de pourvoir à une partie des besoins des grilles de programmes de ses cinq chaînes durant l'année 2017, a indiqué dimanche un communiqué de cette entreprise.

L'appel à projets précise les modalités de dépôt des propositions de programmes, dont la date limite est fixée au 23 janvier 2017, et décrit toutes les étapes de la procédure de sélection des offres, de formalisation du contrat de production exécutive et d'évaluation des programmes livrés, précise la même source.

L'initiative vient «consolider» et «améliorer» la procédure déjà existante régissant le partenariat entre la Télévision publique et les producteurs nationaux dans le domaine de la production externe des programmes dans les différents genres et formats, «surtout de fiction et de divertissement, en complément de l'effort de production interne de l'établissement davantage focalisé sur les missions d'information, de culture et d'éducation», est-il ajouté.

L'appel à projet vise à «garantir un partenariat de qualité» avec les producteurs nationaux fondé sur les principes édictés par la législation nationale en vigueur en matière de passation des marchés publics et tenant compte de l'évolution du paysage audiovisuel national, régional et international, de l'état du marché de la production audiovisuelle et du nouveau contexte économique et commercial, relève le communiqué de l'EPTV.

Le directeur général de l'EPTV insiste sur «l'importance» des contenus des projets soumis. Ainsi ces contenus devront être «conformes aux valeurs familiales, sociétales et culturelles du public algérien, promouvant les principes du respect de l'autre, de la tolérance, de la solidarité et du vivre-ensemble et dénués de toute expression ou manifestation incitant à la violence, en particulier envers les enfants, les femmes et les personnes vulnérables ainsi qu'à la ségrégation ou à l'exclusion sous toutes leurs formes».

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ATLAL DE DJAMEL KERKAR

Silence et chuchotement des ruines

Le film documentaire* Atlal (Ruines) *de Djamel Kerkar n'a toujours pas eu voix au chapitre dans les salles algériennes malgré le prestigieux prix du meilleur documentaire obtenu au FID de Marseille. Le dernier Festival d'Alger du film engagé l'a même recalé lors de la phase de sélection.

Photo : DR

Seules quelques personnes ont pu visionner le film lors d'une projection privée à Alger. Et au fil des minutes qui s'égrainent plutôt péniblement, l'on comprend aisément le pourquoi de ce probable ostracisme. Dérangeant ? Oui, *Atlal* l'est à plus d'un titre : d'abord parce qu'il est silencieux, crépusculaire et mélancolique. Un peu trop même. Ensuite, parce que la parole y est totalement libre, acerbe, tragique et politiquement sulfureuse.

Nous sommes à Ouled-Allal, un petit village de la Mitidja ravagé par le terrorisme et aujourd'hui en phase de reconstruction après le retour de ses habitants. Hantée par les fantômes de ceux qui y ont perdu la vie dans d'atroces circonstances, la bourgade abrite également des spectres bien vivants : ces dizaines de jeunes nés au beau milieu de la tourmente et trainant traumatismes passés, désespoirs présents et néant futur.

Entre les aînés qui s'échinent, avec la pudeur et le courage de leurs ancêtres, à panser les blessures et rebâtir un semblant d'avenir et ces enfants devenus vieux sans jamais avoir vraiment vécu, Djamel Kerkar choisit d'absorber jusqu'à la lie l'amertume et la beauté de ces lieux et de ces personnes qui ont paradoxalement trop de choses à dire et si peu de mots pour l'exprimer. Face à la double iconographie de la désolation des ruines et de la résistance des vivants, le cinéaste veut absolument faire vivre des émotions et des abstractions trop longtemps ensevelies sous l'indifférence du monde et la dignité des victimes. On a ainsi une impression récurrente d'une envie de tout filmer, de ne pas avoir à choisir les paroles et les images selon leur adhésion à un rythme cinématographique quelconque ou à une démarche esthétique.

La prise de risque se situe là et elle n'est pas toujours convaincante dans la mesure où le refus d'obtempérer à des notions de base du cinéma documentaire reflète parfois simplement une solution de facilité : filmer sans discontinuer en encombrant le propos et en dé-sublimant le personnage.

La redondance paraît alors non plus l'expression d'un besoin obsessionnel d'exorciser une douleur enfouie mais une tentation plutôt banale de verser dans l'exhaustivité. *Atlal* reste néanmoins un film puissant et Djamel Kerkar réussit, la plupart du temps, à garder intacte cette émotion trouble et cette tendresse infinie qu'il voue aux personnages de Ouled-Allal et qu'il parvient aisément à nous transmettre.

S. H.

CÉLÉBRATION DE YENNAYER 2967

Implication de plusieurs secteurs ministériels

Les célébrations du nouvel an amazigh, Yennayer 2967, seront marquées par un riche programme de festivités, impliquant «plusieurs secteurs ministériels», et des caravanes culturelles qui sillonneront une dizaine de villes du pays, du 11 au 16 janvier, a indiqué lundi à Alger le secrétaire général du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), Si El Hachemi Assad. S'exprimant lors d'un point de presse, Si El-Hachemi Assad a annoncé plusieurs représentations musicales, conférences, expositions et un petit Salon du livre, au programme de ces célébrations qui impliquent cette année, entre autres, «les secteurs de la culture, de l'éducation nationale et de la jeunesse et des sports en plus des collectivités locales et la Protection civile».

Cette «large mobilisation» pour Yennayer 2967 dénote, selon Si El-Hachemi Assad, un «réveil identitaire» du citoyen algérien qui s'est «réconcilié avec son histoire». Le lancement des célébrations est prévu à Alger avec des expositions de livres, d'artisanat et d'art culinaire, des spectacles musicaux, en plus d'une rencontre autour des «connaissances historiques sur la célébration de Yennayer» et d'une parade des éléments de la Protection civile. Les caravanes culturelles se dirigeront le 11 janvier vers Béni Snous à Tlemcen, Touggourt (Ouargla), Batna, Guelma, Béjaïa, Sétif et Tissemsilt où des programme de célébration sont prévus jusqu'au 16 janvier en partenariat avec les collectivités locales, les centres culturels et le mouvement associatif.

Un cours sur la fête de Yennayer sera dispensé dans toutes les écoles du pays qui accueilleront également des activités de célébration du nouvel an amazigh, a-t-il encore précisé.

En collaboration avec l'association culturelle Numidya un Festival Yennayer prévoyant des rencontres thématiques, des représentations artistiques, des cours de tamazight et des expositions sont également prévus du 10 au 14 janvier à Oran.

Le secrétaire général du HCA a également annoncé la signature, aujourd'hui, d'un partenariat avec Algérie Poste pour l'utilisation de tamazight dans cette entreprise et l'émission de timbres postaux en tamazight. Evoquant le programme du HCA pour l'année 2017, Si El-Hachemi Assad a annoncé l'élaboration d'un programme pour célébrer le centenaire de la naissance de l'écrivain, anthropologue et linguiste Mouloud Mammeri (1917-1989) avec, entre autres, la réédition et la traduction vers le tamazight de ses œuvres, des colloques et un festival dédié à l'Ahellil à Timimoun.

2017 sera également «l'année de la formation continue» des enseignants en tamazight, des greffiers du secteur de la justice et des journalistes exerçant en tamazight, a-t-il indiqué, en plus de la participation à «l'amazighisation de l'environnement» par l'usage de conceps signalétiques proposés par le HCA qui a choisi Béjaïa comme wilaya-pilote de ce projet.

Le SG du HCA a aussi évoqué la «finalisation prochaine du projet du Centre national de recherche en langue et culture amazighes à Béjaïa» et un «travail avec les différents secteurs» pour finaliser les textes juridiques afin d'asseoir l'académie de langue amazighe annoncée en 2016.

Actucult

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Jeudi 12 janvier 2017 à partir de 18h : Spectacle artistique varié avec la participation de Hamidou, Rachid Koussaila, Boualem Chaker, Omar Mamache, Hachemi, Mimi-Houda, Hassiba Amrouche, Taous Arhab et Manel Gherbi.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL FETH (EL MADANIA, ALGER)
Jeudi 12 janvier à 19h : Concert de Farid Khodja.
Vendredi 13 janvier à 15h : 2e édition de l'événement «Dalti F'l'Oref», spécial jeunes talents, avec la participation de Flenn (hip-hop).
Samedi 14 janvier à 19h : Soirée andalouse avec l'Association des beaux- arts d'Alger.

OPÉRA D'ALGER BOUALEM- BESSAÏH
Jeudi 12 janvier 2017 à 19h : Concert de Hamid Baroudi. Prix du billet : 500 DA

MAISON DE LA CULTURE D'ADRAR
Mardi 17 janvier 2017 à 17h : Concert de Hamid Baroudi.

PLACE CENTRALE DE IN-SALAH
Jeudi 19 janvier 2017 à 19h : Concert de Hamid Baroudi.

MAISON DE LA CULTURE DE TAMANRASSET
Dimanche 22 janvier 2017 à 19h : Concert de Hamid Baroudi.

PLACE CENTRALE DE DJANET
Mercredi 25 janvier 2017 à 19h : Concert de Hamid Baroudi.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Jeudi 19 janvier 2017 à 19h : Concert *Il était une fois… à Grenade* de Lila Borsali.

CINÉMA ISSERS (BOUMERDÈS)
Cycle Fatma-Zohra Zamoum (séances : 14h-16h-18h-20h):
Jusqu'au 14 janvier : Film *Kedach Et'habni.*
Du 16 au 21 janvier : Film *Z'har*
Du 23 au 28 janvier : 2 films : *La pelote de laine* et *Le docker.*
Du 30 janvier au 4 février : 3 films : *Leçon de choses ; Renvoi d'appel et La corde.*

GALERIE AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 26 janvier 2017 : Exposition «Mysticisme» de Abderrahmane Bakhti.

GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)
Jusqu'au 27 janvier 2017: Exposition des artistes plasticiennes Fatiha Ladjadj et Achab Ouiza sous le thème «Nuances aux femmes».

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Jeudi 12 janvier 2017 à 19h30 : Pièce théâtrale *Les Aimants* de la compagnie Mangano-Massip. Réservations à l'adresse : theatrelesaimants2017.alger@if-algerie.com

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 31 mars 2017 : Exposition de mangas à l'occasion du 10e anniversaire de la maison d'édition algérienne Z-Link.